

La vie du Christ

*Car pour moi, vivre c'est Christ, et mourir est un gain
(Philippiens 1:21)*

La lettre de Paul aux Philippiens remplit nos cœurs de joie. Sa présentation du Christ, ses encouragements joyeux et les expressions d'amour, de fraternité et de sacrifice dans ses pages ne manqueront jamais d'élever nos âmes dans la reconnaissance. Nous avons un lien spécial avec la lettre parce qu'elle a été écrite à l'église où l'Évangile a été prêché pour la première fois en Europe. Paul avait entrepris son deuxième voyage missionnaire avec Silas et leurs compagnons de travail vingt ans auparavant. Il avait en tête de revoir les églises de toutes les villes où il avait prêché la parole du Seigneur avec son ami Barnabas pour « voir comment ils vont » (Actes 15:36). C'était un noble exercice. Mais lors de ses déplacements, il est redirigé. Il a une vision dans laquelle un homme de Macédoine supplie : « Viens en Macédoine et aide-nous ». (Actes 16:9). Ces deux activités de prendre soin du peuple de Dieu et de diffuser l'Évangile sous la direction de Dieu devraient être nos préoccupations constantes.

Le récit de sa visite à Philippies démontre le pouvoir transformateur du salut de Dieu dans les diverses vies de Lydie, l'esclave et le geôlier Philippien. Et l'église qui a grandi à partir de ces débuts n'a jamais cessé d'avoir une place spéciale dans le cœur de l'apôtre. « Je vous ai dans mon cœur » (v.7). Il a remercié Dieu pour vingt ans de communion ininterrompue, la bonne œuvre que Christ avait commencée et achèverait en eux, et leur soutien alors qu'il souffrait pour l'Évangile. Cela nous fait comprendre à quel point notre communion est précieuse, et cela a peiné Paul à la fin de cette lettre d'avoir à aborder la division entre deux sœurs pieuses (Philippiens 4:2). Avant que Paul ne commence le voyage qui l'a conduit à Philippies, il était en désaccord avec son ami le plus proche Barnabas au sujet du service de Dieu. Le travail de Satan a toujours été de saper et de détruire les relations avec Dieu et les uns avec les autres. Et Paul a prié pour les Philippiens afin que « votre amour abonde encore de plus en plus en connaissance et en tout discernement » (v.9). L'amour est connaissance et discernement. Il prévoit un danger spirituel et agit pour protéger et guérir. C'était avec un tel amour que Paul a écrit. C'était un amour qui ne pouvait pas être lié par une cellule de prison ou ses chaînes. Un amour qui a témoigné au garde du palais comme il avait témoigné au geôlier Philippien de nombreuses années auparavant. Un amour qui n'a pas

été détourné par l'opposition et la persécution mais qui s'est réjoui que « Christ soit prêché » (v.18).

Quelle était la base de sa vie victorieuse et de sa volonté de magnifier Christ dans la vie et dans la mort ? « Car pour moi, vivre c'est Christ, et mourir est un gain » (v.21). Christ régnait en maître dans le cœur de l'apôtre et se manifestait dans son souci du bien-être spirituel et de l'unité du peuple de Dieu et dans sa proclamation incessante de l'Évangile de Jésus-Christ. Il a également prouvé que sa vie en Christ était une vie joyeuse qui a surmonté les ténèbres de la cellule intérieure d'une prison Philippienne et ses chaînes à Rome.

Nous sommes toujours confrontés à un monde d'opposition à notre Sauveur et à son peuple, et nous pouvons toujours faire face à des conflits internes causés par notre manque de sagesse, de compréhension, d'autosatisfaction et de volonté personnelle. Mais les paroles de Paul nous tournent vers notre Sauveur ressuscité, la source de notre vie, de notre joie et de notre espérance. Notre tout. Ils nous enseignent que plus nous sommes proches de notre Sauveur, plus nous sommes proches les uns des autres. Ce n'est qu'à travers lui que nos vies peuvent déborder d'adoration, d'amour et de communion.

Gordon D Kell